

LES

# INSCRIPTIONS DE SAMARKAND

(PLANCHE III.)

I

## LE GOÛR-I-MÎR. گور میر, OU TOMBEAU DE TAMERLAN

Épithés de Tîmoûr et de plusieurs princes tîmoûrides.

Le Goûr-i-Mîr, گور میر, n'est point l'édifice le plus remarquable de Samarkand ; la Bîbî-Hânoum et le Shâh-Zindeh sont au moins aussi majestueux et aussi artistiques. Si le Goûr-i-Mîr au point de vue archéologique n'est point le plus bel ornement de la capitale de Tîmoûr, les souvenirs qui se rattachent au nom du conquérant de la Perse et de l'Inde, comme à celui de Shâh-Rokh ou d'Ulug-Beg, nous autorisent à le considérer comme le monument le plus intéressant de Samarkand et à commencer par lui l'étude des restes de l'empire tîmoûride dans cette ville <sup>1</sup>.

Le tombeau de Tîmoûr se compose essentiellement d'un dôme قبه entouré de plusieurs constructions. C'est sous ce dôme que se trouvent, entourés d'une balustrade de marbre blanc finement ciselée et presque de niveau avec le sol, huit cénotâphes : celui de Tîmoûr, de Djîhângîr, fils aîné du conquérant, de Shâh-Rokh Mîrzâ, de Mîrzâ Ulug-Beg, de Sa'îd-Mîr-Berekeh, de deux de ses enfants et d'un vizir de Tîmoûr. Dans une crypte située sous cette salle se trouvent les tombeaux véritables de ces différents personnages.

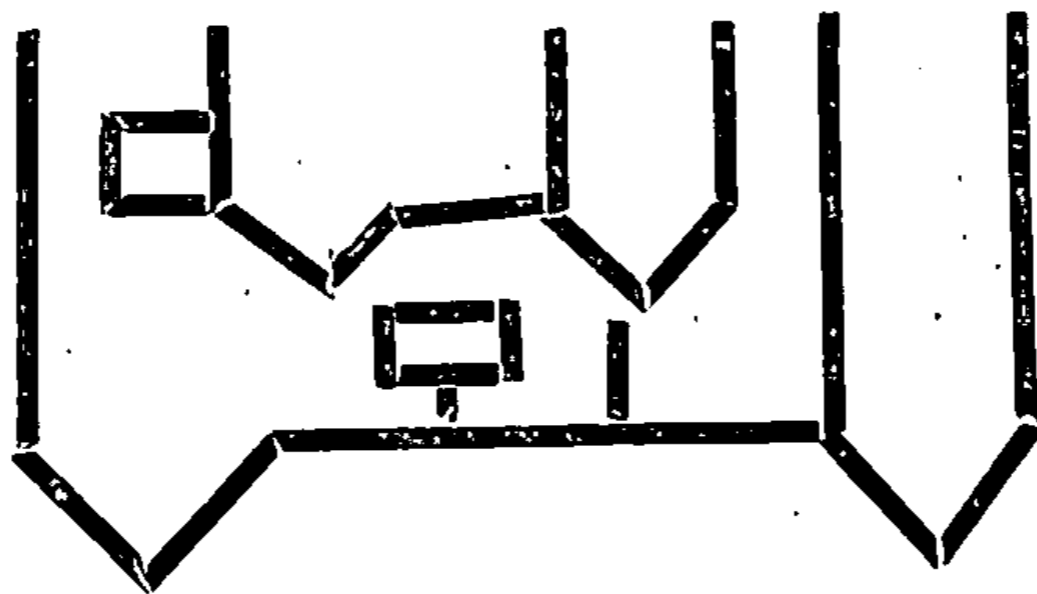
Nous commencerons par décrire quelques inscriptions qui se lisent sur les murs et la coupole de ce monument, après quoi nous passerons à l'explication des inscriptions qui couvrent les tombeaux de Tîmoûr et de Mîrânshâh rédigées en arabe et

1. Voir, dans la *Revue des Deux-Mondes*, numéro du 15 février 1893, une description de ce monument par M. E. Blanc.

d'Ulug-Beg, son petit-fils, cette dernière écrite en persan. Pour les premières, nous ne possédons que des photographies, pour les autres des estampages. Ces différents documents ont été pris par M. Édouard Blanc au cours des voyages qu'il entreprit dans la Transoxiane.

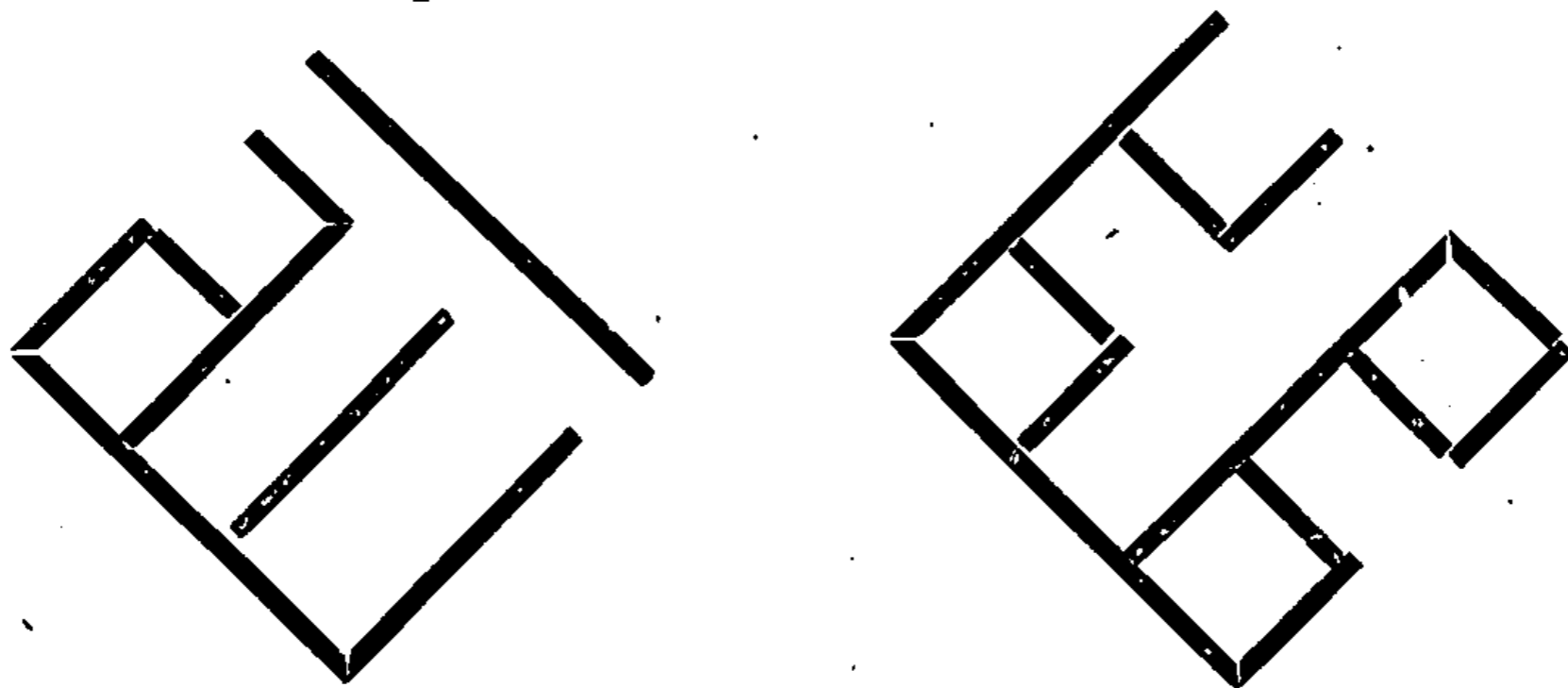
Le dôme du Goûr-i-Mîr est composé, comme toutes les <sup>قبة</sup>, de deux parties, un fût cylindrique d'un diamètre énorme percé de quelques rares ouvertures, surmonté d'une coupole, qui a à peu près la forme d'un segment d'ellipsoïde de révolution, couvert de cannelures fusiformes. En nombre d'endroits le revêtement extérieur est tombé, car le Goûr-i-Mîr, comme tant d'autres monuments, est devenue une ruine, sans que personne, jusqu'à la conquête russe, ait jamais songé, non à une restauration, mais même à une mesure préservatrice quelconque.

Sur le fût on lit en très grandes lettres de plusieurs mètres de haut, composées de briques accolées, les mots suivants :



que nous transcrivons <sup>الله</sup>?, « ? à Allah. »

Sur le soubassement du dôme se lisent les mots suivants composés avec des briques et disposés obliquement <sup>1</sup> :



1. Entre les lettres de cette inscription, il y en a deux autres de dimensions

Nous lisons le premier الله, « Allah », le second محمد; « Mohamad. »

Le portail du Goūr-i-Mîr est surchargé de diverses inscriptions dont voici la transcription.

I. Inscription en caractères neskhi:

عمل العبد الضعيف محمد بن محمود البنا الاصفهاني

Nous l'expliquerons plus loin.

II. Inscriptions en briques de couleur sur les deux pylônes de chaque côté de la porte d'entrée, les unes en caractères coufiques entrelacés se lisant الملك لله, « La souveraineté est à Allah », les autres entre les lignes formant le dessin des premières.

قال الله ملك وتعالى ومن دخله كان امنا

« Allah le souverain, le Très-Haut a dit : « Et ceux qui y entreront seront des hommes pieux. »

... وتعالى ان المتقين في جنات وعيون ادخلوها بسلام امنين صدق

الله العظيم

« (Dieu) le Très Haut (a dit) : Certes, les hommes pieux seront dans des jardins et auprès de sources dans lesquels ils entreront avec la paix des Croyants. Dieu le Très-Haut a dit vrai. »

IV. Sur l'un des tympan :

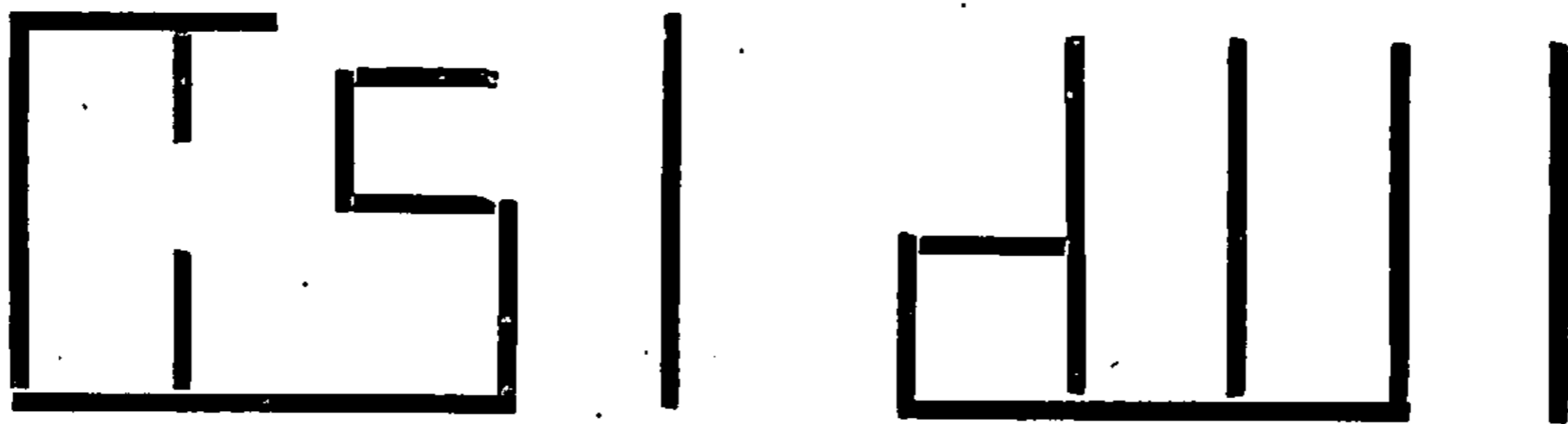
هذه جنات عدن فادخلوها

V. La photographie d'ensemble de la façade du Goūr-i-Mîr offre encore une inscription en caractères coufiques trop petits pour prêter à un déchiffrement certain, et une série de carrés de briques revêtus d'inscriptions en caractères entrelacés à demi-cachés par les branches d'ormes (قرا اغاج karâ-agatch) gigantesques qui ont poussé devant le tombeau du conquérant de l'Inde<sup>1</sup>.

très inférieures. On comprend qu'il soit presque impossible de les déchiffrer sur un fût cylindrique, même en raccordant plusieurs photographies faites sous différents angles, surtout quand la couleur de ces caractères n'est pas d'un pouvoir photogénique bien supérieur à celui du reste du dôme.

1. Ces arbres ont depuis été coupés par l'ordre d'un officier russe.

A droite du dôme et du grand porche d'entrée ایوان, se trouve un fût de colonne qui, de loin, ressemble assez à une cheminée d'usine, et dont le sommet a été abattu par un tremblement de terre. Il y en avait jadis deux semblables, mais il y a longtemps que l'une d'elles fut renversée par un pareil phénomène cosmique. Depuis le soubassement jusqu'au couronnement, c'est-à-dire jusqu'à 24 mètres du sol, la hauteur même à laquelle s'élève le dôme du Goûr-i-Mîr, cette tour est couverte d'inscriptions dont il ne reste plus que des ruines; car les briques de couleur qui les composaient ont été arrachées jusqu'aux deux tiers environ de la hauteur et il n'en reste plus que les alvéoles. Voici, autant qu'on en peut juger, les deux mots qui s'y trouvaient répétés indéfiniment le long d'une hélice qui entourait cette tour du bas en haut.



Nous lisons الله أكبر.

*Inscription gravée sur la porte de la chapelle située à gauche de l'entrée.*

Cette inscription, écrite en persan, est gravée en neskhi; elle est très difficile à déchiffrer sur notre photographie à cause de ses dimensions exigües. Cette photographie comprend en effet tout le Goûr-i-Mîr depuis le sol jusqu'au point culminant du dôme. Le cartouche dans lequel se trouve gravée l'inscription mesure sur notre photographie 0<sup>m</sup>,02 sur 0<sup>m</sup>,035; et l'on se rendra compte de la réduction qu'elle a subie quand on saura que le dôme du Goûr-i-Mîr, qui s'élève à 24 mètres au-dessus du sol, n'y mesure que 0<sup>m</sup>,18. De plus, la partie gauche disparaît à demi dans l'ombre projetée sur elle par un mur.

On lit:

مرقد سلطان العالم<sup>1</sup> امر سمور نك<sup>2</sup> . . . . .  
سلطان . . . . .

« Tombeau du sultan du monde, l'émîr Tîmoûr-Beg...

INSCRIPTIONS DES TOMBEAUX

*Inscription A.*

Sarcophage de Tîmoûr; face supérieure dans la chapelle du rez-de-chaussée.

1. 1. هذا مرقد<sup>a</sup> السلطان<sup>3</sup> الاعظم والحقان

الاکرم امر

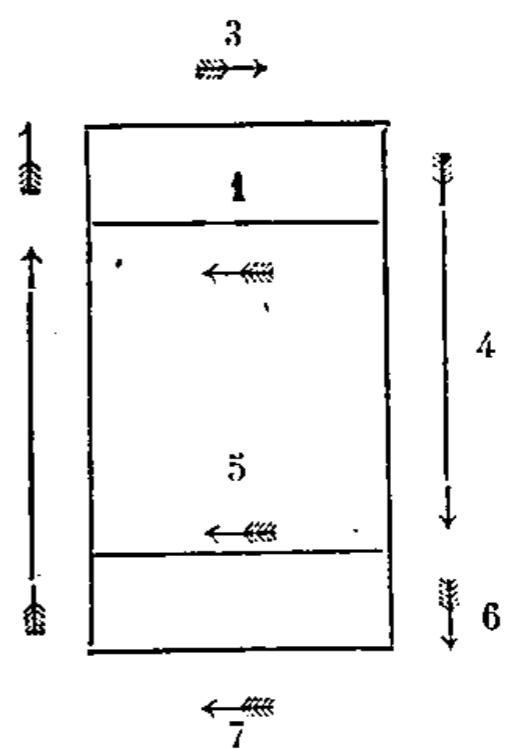
1. 2. تیمور کورکان بن الامر رعای بن الامر

رکل

1. 3. لامر انلکرن<sup>5</sup> بن الامر ابجل بن<sup>5</sup>

قراحر نوبان بن

1. 4. الامر سوعو جبجن بن الامر الرذمحي روبالا بن الامر قحولاي



1. العالم; d'après la disposition des caractères, il semble impossible de lire الاعظم, « le plus grand », épithète que l'on trouve appliquée au nom de Tîmoûr dans l'inscription A. Peut-être faudrait-il lire avec plus de raison الغالب, « le victorieux », la dernière lettre de ce groupe étant absolument indistincte.

2. بيك. Sur la photographie il n'y a que ك et il n'est guère possible de trouver dans les autres lettres de quoi faire le titre bien connu de كورکان. Il semble qu'après ce mot il y ait را rd indiquant l'accusatif. Il est difficile de lire les mots intermédiaires entre ce را et le mot سلطان sultân qui se trouve à la fin de l'inscription; nous reviendrons plus loin sur ce débris d'inscription.

a. Voir plus loin les notes philologiques relatives à ses inscriptions.

3. Dans cette inscription le س est souvent marqué de trois points souscrits pour le distinguer du ش.

4. On peut lire, par suite de la superposition des caractères : انلکرن.

5. On peut lire انجل بن.

بن تومناى خان وهذا نسب تسعب "خنكر خان من" هذا الاصل وحصلاً  
ايشلطان الامجد المدفون فى هذا المرقد غاية السرف والفضل فان خنكر  
خان بن الامير بيسوكاى

5. 1. هادر بن الامير برتل هادر بن قول خان بن بومناى خان المذكور

6. 1. وهو ابن الامير ناسنر بن قيدو خان بن الامير بوبو من

الامير بوبا

7. 1. بن الامير بوذنجر ولم يعرف والد لهذا الماخذ الا ان امه الاقوا

8. 1. وحلت كات شيمتها الصدق والعفاف ولم تل نغماً انها حلت من

بور دخل عليها من اعلى الباب فتمثل لها سوا لسترناو ذكر انه من اما

امر المومنن على بن اى طالب وربما صدقها فى دعواها غلبه اولادها

الاحقاد فى كل زمان على . . . . . بوى لله الراعه عشر من سيمان سه

سع وثمانه

*Restitution de l'inscription A.*

1. 1. هذا مرقد السلطان الاعظم الخاقان الاكرم

2. 1. امير تيمور كوركان بن الامير ترغاي بن الامير بركل بن الامير

3. 1. ايانكير بن الامير ايبل بن قراجار نويان بن الامير

4. 1. سوغوجيحين بن الامير ايرذمجي بروس بن الامير قجولاي

بن تومناى خان وهذا يشعب نسب جنكيزخان من هذا الاصل وحصل

الى السلطان الامجد المدفون فى هذا المرقد غاية الشرف والفضل فان

جنكيزخان بن الامير بيسوكاى

1. L'estampage semble porter مر. Nous passerons sur les autres particularités peu importantes de l'écriture de ce monument.

2. Comme il est impossible de représenter typographiquement l'enchevêtrement des caractères, il vaut mieux ne point transcrire ici.

1. 5. بهادر بن الامير برتان بهادر بن قبول خان بن تومناي خان

المذكور

1. 6. وهو ابن الامير بايسنغر بن قيدو خان بن الامير توتومنين بن

الامير بوقا

1. 7. بن الامير بوذنجر ولم يعرف والد لهذا الماجد الا ان امه الانقوا

حكمت وكانت شيمتها الصدق والعفاف ولم تك بغياً انها حملته من نور دخل  
عليها من اعلى الباب فتمثل لها سواسية ابا وذكر انه من ابناء امير المؤمنين  
على بن ابي طالب وربما تصدقها في كل دعواها عليه اولادها الامجاد في  
كل زمان على كل الت عار قد توفي الليلة الرابعة عشر من شعبان سنة سبع  
وثمانماية

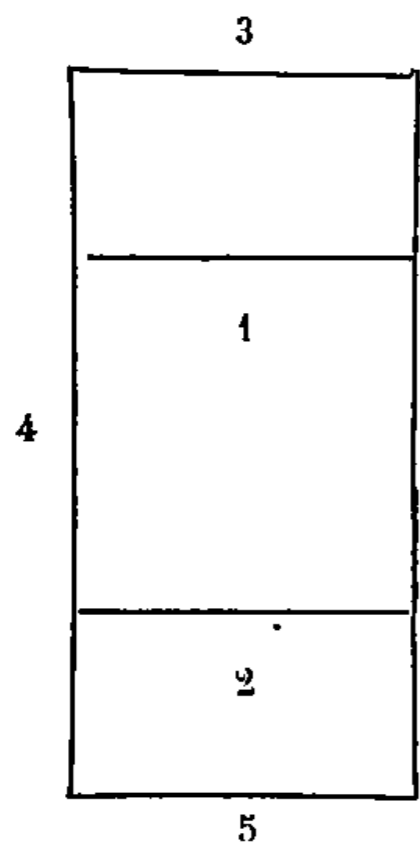
*Traduction.*

« Ceci est le tombeau du Sultan très grand, de l'Empereur illustre, l'émir Tîmoûr<sup>b</sup> Koûrkân, fils de l'émir Taraghâi, fils de l'émir Barkal, fils de l'émir Ilângîr, fils de l'émir Idjal, fils de Karâdjâr Nôyân, fils de l'émir Soughoudjîdjîn, fils de l'émir Irzamdjî Berlas<sup>c</sup>, fils de l'émir Kadjoulâi, fils de Toûmenâi-Khân; c'est à celui-ci que prend naissance la famille de Djingîz-Khân, de cette même origine, et cette généalogie va jusqu'au sultan très glorieux enseveli dans ce sépulcre illustre et excellent. En effet Djingîz-Khân est fils de l'émir Yisoukâi Behâdur, fils de l'émir Bartân Behâdur, fils de Kâbouûl-Khân, fils de Toûmenâi-Khân, dont il a été parlé plus haut. Ce dernier est fils de l'émir Bâisonghar, fils de Kâidoû-Khân, fils de l'émir Toûtouminin, fils de l'émir Boûkâ, fils de Bouzandjir; on ne connaît point de père à ce glorieux personnage; si ce n'est que sa mère Alânkâvâ a raconté (et c'était une femme qui avait comme qualités innées la sincérité et la chasteté et qui ne menait point mauvaise conduite) qu'elle l'avait conçu par une lumière qui entra en elle venant du haut de la porte, et elle in-

voquait en sa faveur un cas semblable de paternité. On a rapporté qu'il était le fils du commandeur des Croyants 'Alî fils d'Abou Tâlib, et dans tous les temps ses glorieux fils ont confirmé son dire dans toutes ses allégations à ce sujet contre toute accusation infamante. Il est mort la quatorzième nuit du mois de sha'bân de l'année 807. »

*Inscription B.*

Inscription du tombeau de Tîmoûr, dans la crypte du Goûr-i-Mîr.



1. 1. هو الحي لا اله الا هو له

1. 2. الحكم واليه رجعون

1. 3. 'الله لا اله الا هو الحي القيوم الا تاخذه سنة

ولا نوم وله ما في السموات وما في الارض من ذا

الذي يشفع عنده الا باذنه يعلم ما بين ايديهم وما خلفهم

والا يحيطون بشئ من

1. 5. علمه الا بما شاء وسع

1. 6. كرسيه السموات والارض ولا يوده حفظهما وهو العلي

العظيم فسبحان الذي بيده ملكوت كل شئ واليه رجعون صدق الله العظيم

*Traduction.*

« C'est Lui le Vivant, il n'y a pas d'autre divinité que Lui ; c'est Lui qui a le pouvoir et nous retournerons vers Lui.

1. Toute la partie comprise entre les deux numéros 1-1, tant dans le texte arabe que dans la traduction française, c'est-à-dire du commencement de la ligne 3 au milieu de la ligne 6, forme le verset 256 de la deuxième sourate du Coran. Cette partie, comme celle qui se trouve sur le tombeau de Mirânsâh, porte le nom de « Versets du Trône ».



« Allah! il n'y a pas d'autre divinité que Lui, le Vivant, l'Éternel! Aucun assoupissement ne s'empare de Lui, ni aucun sommeil; ce qui est dans les cieux et sur la terre Lui appartient. Quel est celui qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission? Il sait ce qui est devant eux et derrière eux, et ils ne peuvent comprendre de Sa science que ce qu'Il a voulu (leur dévoiler). Son trône couvre les cieux et la terre, et leur garde ne Lui coûte aucune peine. Il est l'Élevé, le Grand<sup>1</sup>.

« Louange à Celui qui règne sur toute chose; nous retournerons à Lui. Allah le Très-Haut a dit vrai. »

*Inscription C.*

Inscription du tombeau de Mirânschâh dans la crypte du Gôuri-Mîr.

1. 1. هذا مرقد السلطان الاعظم

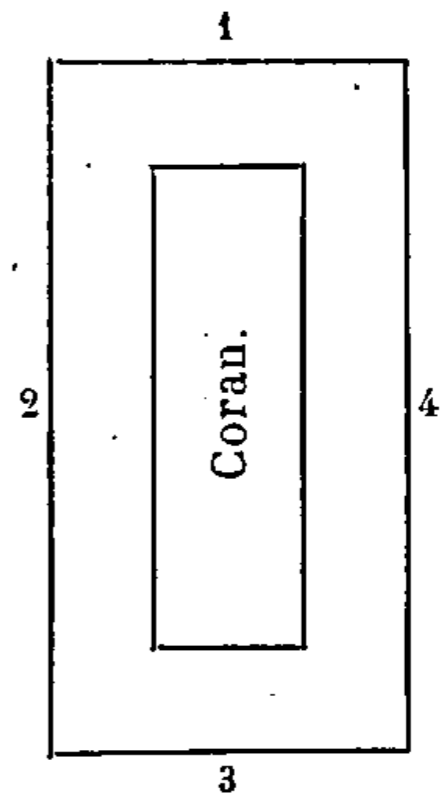
1. 2. سلطان .میرانشاه بن الامیر تیمور کورکان بن

الامیر ترغای بن الامیر برکل بن الاناکیر بن الامیر

ایجل بن الامیر قراجار بن الامیر سوعوجیجن الامیر

ایردیحی برلاس بن الامیر قاجولای بهادر بن الامیر

تومنای بهن



1. 3. جنکیز خان بن الامیر نسوکاری

1. 4. بهادر بن الامیر برتان بهادر بن الامیر قبول خان بن الامیرت

منای بن الامیر بایسنغر بن الامیر قایدو بن الامیر توتومنین بن الامیر بوقا

بن الامیر بوذنجر ولم يعرف لهذا الماجد والد الا ان امه الان قوا وقد

حملته ولم تل بسور بغيا كما اساط ان الله العالب على بن ابی طالب

*Restitution.*

1. 1. هذا مرقد السلطان الاعظم

1. 2. سلطان ميرانشاه بن الامير تيمور كوركان بن الامير ترعاى بن  
الامير بركل بن الامير ايلانكير بن الامير ايجل بن الامير قراجار بن الامير  
سوغوجيجين بن الامير ايرذمجي برلاس بن الامير قاجولاي بهادر بن  
الامير تومنای خان فان

1. 3. جنکيزخان بن الامير ييسوكاي

1. 4. بهادر بن الامير برتان بهادر بن الامير قبول خان بن الامير  
تومنای بن الامير بايسنغر بن الامير قايدو بن الامير توتومنين بن الامير  
بوقا بن الامير بوذنجير ولم يعرف لهذا الماجد والد الا ان امه الان قوا  
وقد حملته بنور ولم تك بغيا كامر السلطان الله الغالب على بن ابى طالب

*Traduction.*

« Ceci est le tombeau du Sultan très grand, Sultan Mirânshâh, fils de l'émir Tîmoûr Koûrkân, fils de l'émir Taraghâî, fils de l'émir Barkal, fils de l'émir Ilângîr, fils de l'émir Idjal, fils de l'émir Kârâdjâr, fils de l'émir Soûghoûdjîdjîn, fils de l'émir Irzamdjî Burlâs, fils de l'émir Kâdjouûlâî Behâdur, fils de l'émir Toûmenâî-Khân. Et Djingîz-Khân est le fils de l'émir Yisoûkâî Behâdur, fils de l'émir Bartân Behâdur, fils de l'émir Kâboûl-Khân, fils de l'émir Toûmenâî, fils de l'émir Bâïsonghar, fils de l'émir Kâïdoû, fils de l'émir Toûtoûminîn, fils de l'émir Boûkâ, fils de l'émir Boûzandjir; on ne connaît pas de père à cet homme illustre, si ce n'est que sa mère, Alânkavâ..... elle fut enceinte de lui par une lumière..... elle ne menait point mauvaise conduite, comme l'a dit le sultan du Dieu victorieux 'Alî fils d'Abou Talib.

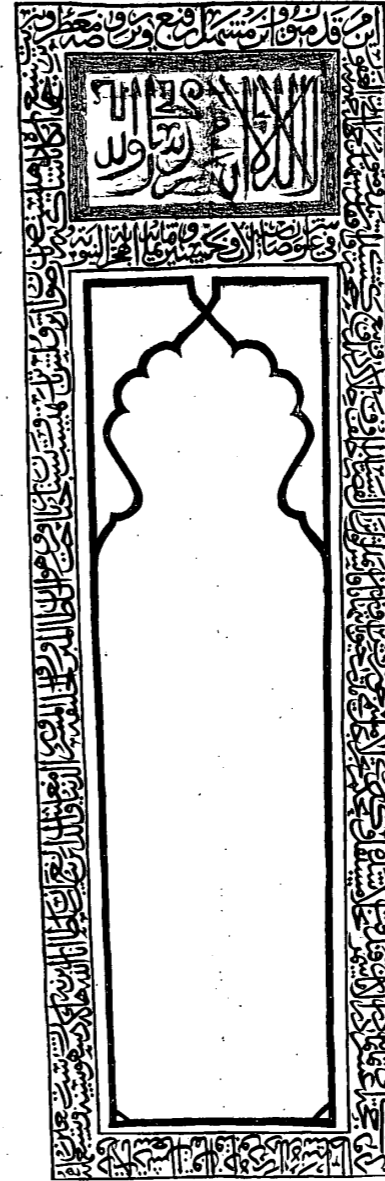
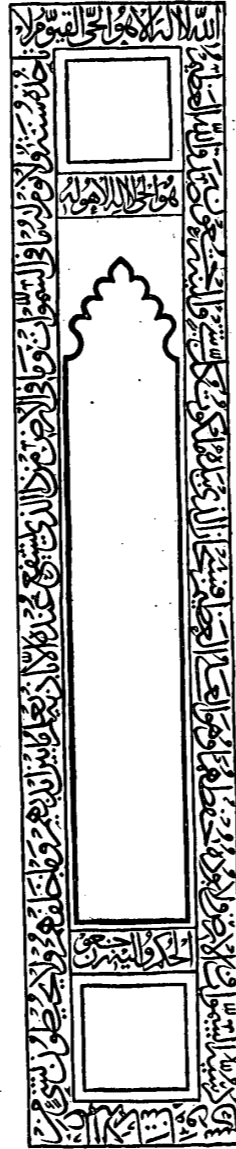
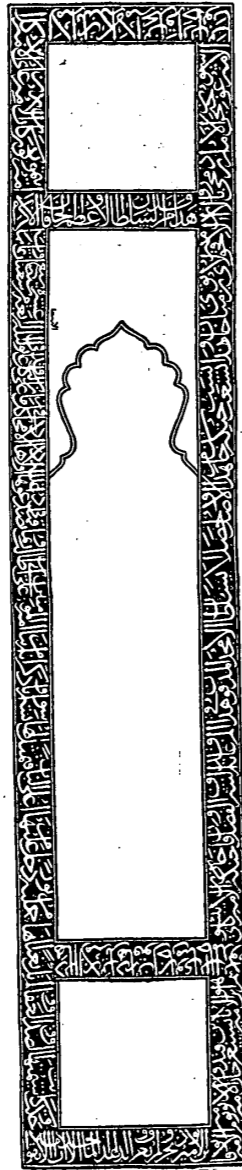
## NOTES

Cette inscription a manifestement été copiée sur celle du tombeau de Timoûr; la généalogie diffère même légèrement, mais seulement par quelques particularités orthographiques de celle donnée par ce monument. Ce qui ne coïncide plus du tout, c'est le reste de la phrase à partir de **قد جلته**; le graveur, ne comprenant point ou n'ayant pas de place pour graver le tout, a pris des lambeaux de l'inscription du sarcophage de Timoûr. Il semble bien qu'il ne comprenait pas, car le **بهن** de la fin de la 2<sup>e</sup> ligne représente **خان فان**; il est douteux qu'il faille lire **بهادر**. Nous restituons **كامر اساط ان الله العالب**, « comme a ordonné (ou dit) le sultan du Dieu victorieux. » Nous reviendrons dans le commentaire sur les lacunes de cette inscription.

E. BLOCHET.

(A suivre.)

---



INSCRIPTIONS DES TOMBEAUX DU GOÛR-I-MÎR